

Lettre d'amour à ma ville culturelle



30 septembre 2025

Chère Saint-Jean-de-Matha,

Né à Montréal, aîné de 8 enfants et scolarisé grâce à l'école publique, j'ai eu la chance de sillonner la planète culturelle à titre professionnel depuis plus de 40 ans.

Après l'avoir fréquentée pendant trois décennies comme vacancier, je suis devenu citoyen de la municipalité de Saint-Jean-de-Matha pendant la pandémie. À la fin de mon mandat à la direction du Conseil des arts du Canada à l'été 2023, je n'avais pas d'autre plan que d'écrire et de cultiver, bûcher ou pelleter au gré des saisons que j'allais enfin pouvoir vivre en dehors d'une grande ville.

Mais, il y avait un sérieux angle mort dans l'idée que je me faisais de ma nouvelle vie. Ironiquement, cet angle mort c'était précisément celui de la vie culturelle du territoire où j'avais décidé de vivre. Et ce sont mes petits-enfants qui me l'ont fait réaliser.

Au cœur du village de Saint-Jean-de-Matha se dresse la **Maison Louis-Cyr**, un musée qui braque les projecteurs sur les exploits inégalés et les réalisations d'un homme fort et de sa conjointe lettrée (Mélina Comtois) qui ont créé une véritable entreprise de cirque qui les a rendus célèbres, riches et influents à la fin du 19^{ième} et au début du 20^{ième} siècle.

J'ai visité la Maison Louis-Cyr à plusieurs reprises avec nos petits-enfants au cours des dernières années. Ils sont passionnés par un récit historique illustré par des artéfacts, des panneaux explicatifs et des casques de réalité virtuelle. Je constate aussi que leur familiarisation avec Louis-Cyr et son époque amplifie littéralement leur appréciation de Saint-Jean-de-Matha qui devient pour eux beaucoup plus que le lieu où vivent leurs grands-parents. La culture et la connaissance du patrimoine permettent de développer un rapport plus signifiant à l'espace, au lieu et au territoire, une compréhension que leur simple fréquentation ne suffit pas à établir. On ne reste plus à la surface, mais on plonge dans des couches de mémoire, de sens et d'histoire qui aident à comprendre le pouvoir des idées audacieuses et celui de la création.

Il n'en fallait pas plus pour que je ressorte mon vieux coffre à outils pour mieux comprendre la pulsion culturelle de ma municipalité et pour essayer de contribuer. Les ambitions, les défis, les succès et les

obstacles qu'on rencontre en matière de développement culturel sont finalement assez semblables, qu'on soit à Montréal, à Buenos Aires ou à Saint-Jean-de-Matha. Ce qui varie c'est l'échelle.

Dans une municipalité de quelques milliers d'âmes, il faut compter sur la toute-puissance de la vie communautaire. Rien n'arrive ni ne perdure si la communauté n'y croit pas. C'est vrai en habitation, en sécurité publique ou en culture. Il faut voter bien sûr, mais il faut surtout être actif au sein de la communauté et aider les élus à percevoir tout ce qu'on ne voit pas à la surface des choses, car c'est souvent là que la culture se terre. D'ailleurs, les artistes sont de formidables sourciers. Ils savent d'où peut jaillir la réinvention de nos villes et villages. Écoutons-les et prenons-en soin. Saint-Jean-de-Matha le fait de plus en plus et elle s'en porte mieux. Je t'aime Matha parce que tu fais honneur à ton passé et parce que tu cherches l'or dans tes veines !

Simon Brault

Gestionnaire culturel et président du Festival de Lanaudière